

6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

16 février 2025 – année C

Chers frères et sœurs,

Je ne sais si cette page de l'Évangile est présentée comme un modèle dans les écoles de commerce, de communication ou des métiers de publicité ! Elle mériterait assurément de l'être !

En effet, Notre Seigneur, profitant qu'il avait devant lui
un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon
fit appel, pour qu'on le suive, à l'aspiration la plus profonde, la plus commune à tous ces gens et finalement à tout le monde, à savoir être heureux...

Et il leur proposa même plus qu'être simplement heureux puisque si on avait traduit littéralement le texte c'était d'être bien heureux, d'être vraiment heureux et même éternellement heureux !
La publicité, le commerce, la communication utilisent cet argumentaire qui consiste à utiliser l'espoir de bonheur qui est inscrit au plus profond de tout homme pour proposer des moyens afin d'être plus heureux grâce à tel produit acheté ou à telle activité mise en valeur...

Le petit problème que pose cet Évangile - et c'est peut-être la raison pour laquelle il n'est pas présenté comme modèle - c'est que les moyens proposés par Jésus pour être heureux, bienheureux sont la pauvreté, la famine, les larmes et le rejet des autres manifestée par leur haine, l'exclusion et les insultes...

Se voir présenter un programme pour être heureux et même bienheureux ne pose évidemment pas de problème pour y prêter attention.

Mais adhérer ensuite au chemin proposé par Jésus n'est pas si facile, car, avouons-le, ce chemin n'est pas très « vendeur » !

Comme le faisait remarquer Bossuet dans son commentaire de l'Évangile¹ :

« A ce mot : Bienheureux, le cœur se dilate et se remplit de joie. Il se resserre à celui de la pauvreté ; mais il se dilate de nouveau à celui de Royaume, et de Royaume des cieux. »

Devant ce que Jésus donne comme chartre du bonheur, nous pouvons donc être tentés, soit de rebrousser chemin, soit de nous dire : bon, si c'est un passage obligé, tant pis... même si ce n'est pas de gaîté de cœur, acceptons-le et serrons les dents en attendant que cela passe... comme parfois certains sont prêts à presque tous les sacrifices pour que se réalise leur espérance de pouvoir vivre ensuite un moment exceptionnel de vacances ou de pouvoir jouir de tel ou tel bien acquis chèrement...

Or non ! Ce n'est pas cela l'attitude que doit avoir le disciple de Jésus et ce n'est pas cela l'Espérance qui doit habiter son cœur.

Certes l'Espérance nous donne la ferme confiance dans le fait que Dieu nous accordera le bonheur éternel dans l'autre monde, nous fera entrer dans le Royaume de Dieu, nous donnera une grande récompense dans le Ciel...

Cela en vertu des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, parce qu'il l'a promis et qu'il est toujours fidèle dans ses promesses.

Mais la vertu d'Espérance nous fait aussi avoir la ferme confiance que Dieu nous donnera et nous donne la grâce en ce monde ici-bas et dans le temps présent pour être déjà heureux sur terre !

¹ Méditation sur l'Évangile. Sermon de Notre Seigneur sur la montagne, 2^{ème} jour.

Autrement dit le temps qui nous sépare du Ciel, n'est pas à considérer comme un mauvais moment à passer, un moment sans joie possible !

Notre vie sur terre est à considérer et à vivre comme un vrai temps de bonheur où le Seigneur, par sa grâce, prépare nos coeurs à l'éternité bienheureuse par des joies certes passagères mais bien réelles !

Et cela, à travers des moyens qui, s'ils ne nous apparaissent pas très « vendeurs » sont cependant nécessaire et même sine qua non pour être éternellement heureux.

Tout d'abord la pauvreté, qui n'est pas la misère.

La misère doit être combattue !

La pauvreté, elle, est une vertu ! Elle consiste en un juste attachement aux biens de ce monde, ce qui est de fait bien nécessaire pour que le Seigneur puisse effectivement nous donner les biens spirituels qui rendent heureux.

Comme l'a magnifiquement expliqué le Cardinal Sarah² :

La vision chrétienne de la pauvreté n'est pas la même que celle qui gouverne le sens commun. Trop souvent, on considère la pauvreté simplement dans sa dimension sociologique et on la comprend comme un manque de biens.

... pour un chrétien, pour comprendre la pauvreté, la première référence est le Christ qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté...

La grande faute de la culture moderne est d'avoir pensé à un homme heureux sans Dieu, niant ainsi ce qu'il y a de plus profond dans la personne, à savoir son lien existentiel avec un Père qui lui donne la vie.

... c'est un délit de considérer l'homme et de le faire vivre comme si Dieu n'existe pas, de nier la nature de créature et donc, la profonde appartenance de l'homme par rapport à Dieu.

Bien malheureux est celui qui est riche de lui-même et qui n'attend donc rien de Dieu...

Bienheureux est par contre celui qui se fait mendiant de la grâce de Dieu à chaque instant ! car le Seigneur veut donner sa grâce en ce monde ... Il ne peut et ne veut faire que cela...

Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains... dit Dieu par le prophète Isaïe³...

Et Jésus de dire⁴ :

Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !

Et parmi les fruits de l'Esprit Saint il y a la joie⁵ !

Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.

De même « *Heureux, ceux qui ont faim maintenant* » ... faim de la grâce que Dieu donne en ce monde et pas seulement dans l'autre comme Notre Espérance nous le fait savoir. !

Notre Dame, pleine de grâce le sait, elle qui proclame dans son Magnificat que *le Seigneur comble de bien les affamés...*

Mais sommes-nous seulement affamés de la grâce au point de la demander souvent... même tout le temps, pour l'accomplissement de notre devoir d'état, pour telle ou telle activité dans la journée... et même pour avoir *une nuit paisible et une fin chrétienne*⁶ comme l'office des Complies nous le fait demander...

² Présentation du message de carême de 2014 du pape François par le Cardinal Sarah (02 février 2014)

³ Is ILIX, 15

⁴ Lc XI, 11-13

⁵ Gal V, 22

⁶ Bénédiction finale office de Complies « noctem quiétam et finem perfectum concédat nobis Dominus omnipotens ».

Si nous nous contentons d'une messe de temps en temps, d'un peu de prière par ci par là, c'est que nous ne sommes pas vraiment affamés ! ou plutôt que nous n'entendons plus la faim qu'à notre âme car nous ne pensons qu'à satisfaire la faim de notre corps...

Or, comme le dit encore le Cardinal Sarah⁷ : *si nous nous nourrissons seulement de choses matérielles, nous affamons notre âme !*

Oui le Seigneur entend bien nous combler de grâces pas seulement dans l'au-delà, mais tout au long de notre vie en ce monde, si seulement nous en sommes bien affamés !

Une vie en ce monde qui peut cependant rencontrer bien des incompréhensions, bien des persécutions et bien des souffrances et engendrer bien des larmes...

Mais là encore Jésus nous l'assure :

Heureux qui pleure maintenant, car vous rirez...

Heureux qui est hâï, exclu, insulté et voit son nom rejeté comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.

Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel...

Au jour des larmes et de l'incompréhension, il faut se réjouir et tressailler de joie !

Pourquoi ?

Parce que Dieu en nous associant ainsi à sa croix nous fait la grâce de nous inviter ainsi à participer avec Lui au salut du monde et, par-là, à la victoire de sa résurrection !

Et nous savons que la grâce d'être uni à la passion de Jésus peut aller jusqu'au martyr avec des souffrances parfois inouïes...

C'est d'ailleurs très impressionnant de voir le nombre de martyrs qui pour certains se mirent même à chanter en voyant l'instrument de leur torture leur être présenté !

Ils voyaient en ces tribulations l'occasion d'offrir au Seigneur l'offrande de leur vie pour qu'à travers ces tribulations le Seigneur puisse sauver leurs persécuteurs, propager la foi, affermir l'Espérance de leurs proches et mourir dans une charité parfaite !

Puisse le Seigneur nous aider à comprendre cette béatitude dans les moments difficiles de notre vie, béatitude que saint José María résumait en disant⁸ : *Le Seigneur, Prêtre Éternel, bénit toujours au moyen de la Croix.*

Chers frères et sœurs,

Le chemin des Béatitudes que le Seigneur nous invite à emprunter pour avoir part à la vie éternelle est bien un chemin qui fait de nous des « pèlerins d'Espérance » pour reprendre le thème de l'année jubilaire...

Jubilation vécue dès ici-bas car le Seigneur nous a promis de nous accompagner de sa grâce sur ce chemin certes exigeant mais vrai et bon pour qui l'emprunte.

Jubilation qui sera vécue dans l'au-delà avec tous les saints et bienheureux qui à y regarder de près ont tous emprunté ce chemin de joie des Béatitudes...

Je ne suis pas Préfet du Dicastère de la cause des saints ! mais on pourrait suggérer que dans les procès de canonisation on n'examine pas seulement la façon dont les serviteurs ou servantes de Dieu ont vécu héroïquement les vertus théologales de foi, espérance et charité ainsi que les vertus cardinales de prudence, justice, force et tempérance !

On pourrait aussi examiner comment ils ont vécu les Béatitudes...

En tout cas si vous aviez à écrire une biographie de la vie d'un saint, vous pourriez vous servir de cet Évangile comme trame !

Et vous pouvez aussi vous exercer à voir dans la vie des saints comment ils l'ont vécu...

Et plus encore, nous pouvons nous efforcer de les vivre !

⁷ Homélie de la Clôture solennelle des Ostensions de Saint Israël et Saint Théobald Le Dorat, collégiale Saint-Pierre ; Solennité de la Très Sainte-Trinité ; 4 juin 2023

⁸ Sillon n° 257

Il en va de notre joie ! Il en va de la crédibilité de notre Espérance...

N'oublions pas que la Très Sainte Vierge Marie fut la première à être proclamée *Bienheureuse* dans les évangiles : *Bienheureuse toi qui as cru*, lui dit sainte Elisabeth ! et cela a déclenché le Magnificat !

Très sainte et bienheureuse Vierge Marie, obtenez-nous que vivant des bénédicences, cela déclenche aussi des Magnificat chaque jour de notre vie...

Car, pèlerins d'Espérance, nous aurons bien constaté que le Seigneur élève les humbles, c'est-à-dire les pauvres de coeurs, qu'il comble de bien les affamés et qu'il permet à ceux qui traversent dans les larmes les épreuves de la vie chrétienne en union avec son Fils de parvenir, par les mérites de sa passion et de sa croix, à la joie de la résurrection...

Oui, les Béatitudes ne sont pas un chemin que nous sommes obligés de prendre en serrant les dents en attendant que cela passe !

Les Béatitudes sont un chemin qui nous est proposé avec la grâce nécessaire et suffisante pour le parcourir avec joie en ce monde en attendant le bonheur éternel et sans fin dans l'autre !

Qu'il en soit ainsi. Ainsi soit-il, Amen, Alléluia !

PRIERE UNIVERSELLE

16/02/2025 - Année C

Prions pour l'Église.

Demandons au Seigneur de fortifier en ses membres la vertu d'Espérance
afin qu'Elle continue d'annoncer inlassablement aux hommes
la Charte du Bonheur véritable,
à savoir celle des Béatitudes.

Prions le Seigneur pour les gouvernants des nations.

Demandons Lui de les éclairer
pour les décisions qu'ils doivent prendre
afin de lutter contre la misère.
Supplions le Seigneur de les aider
à prendre exemple sur la vertu de la pauvreté évangélique
qui consiste à faire un bon usage des biens d'ici-bas
dans le respect du bien commun
et du bien des personnes.

Après avoir célébré mardi dernier la journée mondiale des malades,
poursuivons notre prière pour eux
et pour tous ceux qui, parmi eux, ont perdu confiance et désespèrent.

Demandons au Seigneur de les aider
à trouver en sa grâce
le réconfort de leurs âmes et de leurs cœurs
afin qu'ils gardent la joie au milieu des épreuves.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur
de nous aider à mettre toujours plus notre confiance en Lui.
Que, soutenus par sa grâce,
nous soyons des pèlerins d'Espérance,
qui rayonnent de la joie que donne la grâce dès ici-bas.